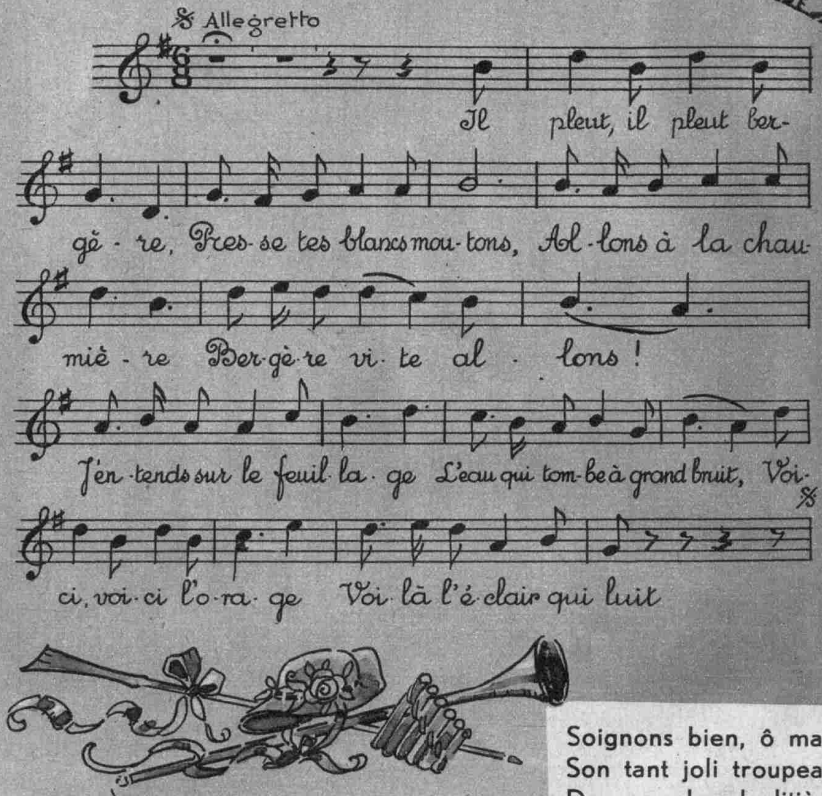
IL PLEUT BERGÈRE



IL PLEUT BERGÈRE

Il pleut, il pleut, bergère
Presse tes blancs moutons,
Allons à la chaumière,
Bergère, vite, allons!
J'entends sur le feuillage
L'eau qui tombe à grand bruit,
Voici venir l'orage
Voilà l'éclair qui luit.

Entends-tu le tonnerre?
Il roule en approchant;
Prends un abri, bergère,
A ma droite en marchant.
Je vois notre cabane,
Et tiens, voici venir
Ma mère et ma soeur Anne,
Qui vont l'étable ouvrir.

Bonsoir bonsoir, ma mère;
Ma soeur Anne, bonsoir;
J'amène ma bergère
Près de vous pour ce soir.
Va te sécher, ma mie,
Auprès de nos tisons.
Soeur, fais-lui compagnie.
Entrez, petits moutons.

Soignons bien, ô ma mère,
Son tant joli troupeau;
Donnez plus de litière
A son petit agneau.
C'est fait. Allons, près d'elle,
Eh bien! donc, te voilà!
En corset qu'elle est belle!
Ma mère, voyez-la.

Soupons; prends cette chaise,
Tu seras près de moi;
Ce flambeau de mélèze
Brûlera devant toi.
Goûte de ce laitage
Mais te ne manges pas?
Tu te sens de l'orage:
Il a lassé tes pas.

Eh bien, voilà ta couche.
Dors-y jusqu'au jour;
Sur ton front pur, ma bouche
Prend un baiser d'amour.
Ne rougis pas, bergère.
Ma mère et moi demain
Nous irons chez ton père
Lui demander ta main.